COMMUNIQUE DE PRESSE

IA et emploi : quatre ans après le lancement de ChatGPT, les offres d'emploi des métiers les plus exposés décrochent

Paris, 17 novembre 2026 : Le nouvel indicateur AI-LERT de Coface et l'Observatoire des Emplois Menacés et Emergents (OEM) met en évidence un décrochage croissant des offres d'emploi dans les métiers les plus exposés à l'intelligence artificielle en France. Loin de se limiter aux postes de début de carrière, ce phénomène concerne également ceux exigeant plusieurs années d'expérience.

Chiffres clés :

- Au troisième trimestre 2026, dix points de pourcentage supplémentaires d'exposition à l'IA sont associés à une **évolution des offres d'emploi inférieure de 12,4 %**, depuis l'arrivée de ChatGPT, à celle des métiers moins exposés au sein d'un même secteur d'activité. Ce décrochage concerne aussi bien les postes exigeant peu d'expérience que ceux qui en requièrent plusieurs années.
- De **20 à 35%** en moins qu'attendu : les métiers de la force de vente, de la comptabilité et de la gestion, des ressources humaines, de l'informatique, du conseil et des études, du droit et de la R&D se situent nettement sous leurs niveaux attendus compte tenu des tendances de recrutement de leurs secteurs respectifs.
- **Plus de 100 000 offres d'emplois par an manquantes** : c'est le déficit d'annonces estimé dans ces familles de métiers par rapport au nombre d'annonces attendu compte tenu des tendances sectorielles.
- Des résultats convergents en **Allemagne** et en **Suède** : les données disponibles révèlent un décrochage comparable, touchant les mêmes grandes familles de métiers. Au troisième trimestre 2026, dix points de pourcentage supplémentaires d'exposition à l'IA sont associés à une évolution des offres inférieure de **10,8 %** en Allemagne et de **10,2 %** en Suède, par rapport aux métiers moins exposés au sein d'un même secteur.

« *Les premiers ajustements du marché du travail ne passent pas nécessairement par des licenciements : ils peuvent se produire à bas bruit lorsqu'une entreprise diffère une embauche ou renonce à remplacer un salarié qui part. Nos résultats suggèrent que ce mécanisme pourrait déjà être à l'œuvre dans les métiers les plus exposés à l'IA, y compris pour des postes exigeant plusieurs années d'expérience. Ils ne permettent pas d'isoler la contribution de l'IA, mais l'apparition du décrochage quelques trimestres après le lancement de ChatGPT, son accentuation depuis et sa diffusion progressive à de nouveaux métiers constituent un faisceau d'indices difficile à ignorer* », **Aurélien Duthoit, économiste sectoriel chez Coface et coauteur de l'étude avec Axelle Arquié, cofondatrice de l'Observatoire des emplois menacés et émergents**

AI-LERT : un signal d'alerte avancé sur la demande de travail

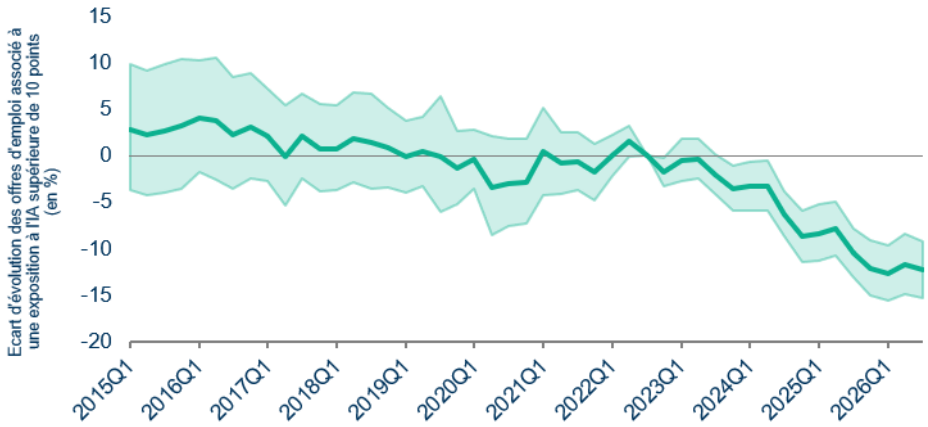
Après avoir identifié, dans un premier volet[1] les métiers les plus exposés à l'automatisation par l'IA, Coface et l'OEM s'intéressent désormais aux premiers signes de transformation des recrutements. Construit à partir des offres d'emploi déposées auprès de France Travail, AI-

[1] *Emplois, compétences, valeur : ce que l'IA est en train de bouleverser*

LERT compare l'évolution des offres d'emploi des métiers plus ou moins exposés à l'IA, par rapport à leur niveau du troisième trimestre 2022 et le lancement de ChatGPT.

Alors qu'aucune relation statistiquement significative n'était observable avant le lancement de ChatGPT, un décrochage des offres d'emploi dans les métiers les plus exposés apparaît dès le troisième trimestre 2023 et s'accentue depuis. Au 3e trimestre 2026, dix points de pourcentage supplémentaires d'exposition à l'IA sont associés à une évolution des offres d'emploi inférieure de 12,4 % à celle des métiers moins exposés au sein d'un même secteur, par rapport à leur niveau d'avant ChatGPT. Si ces résultats n'établissent pas de lien de causalité direct, leur chronologie, leur persistance et leur ampleur suggèrent que l'IA pourrait déjà influer sur les décisions de recrutement des entreprises.

AI-LERT : écart d'évolution des offres d'emploi pour une exposition à l'IA supérieure de 10 points (%, base 2022T3)

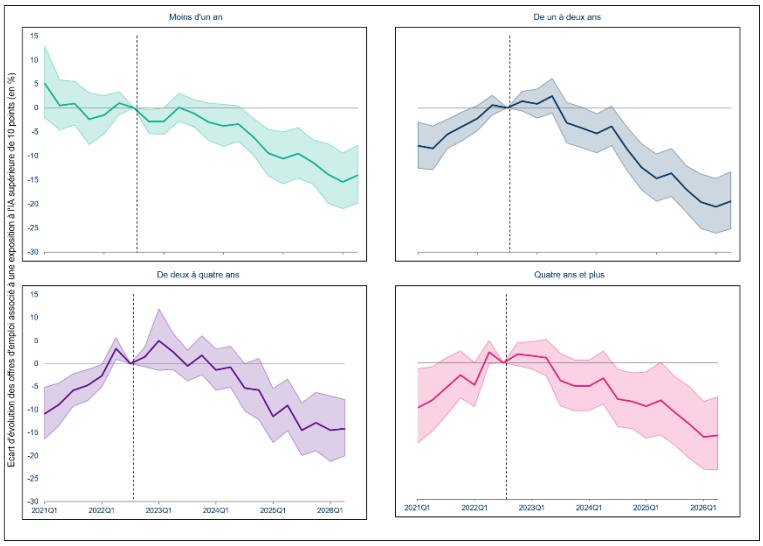


Sources : France Travail, estimations Coface et OEM

Les postes exigeant plusieurs années d'expérience sont également concernés

Alors que les premières études cherchant à mesurer l'impact de l'IA pointaient surtout les jeunes actifs, AI-LERT suggère que le ralentissement concerne tous les niveaux d'expérience : **–14 %** pour les postes exigeant moins d'un an d'expérience, **–19,4 %** pour ceux demandant un à deux ans, **–14,1 %** entre deux et quatre ans et **–16 %** au-delà de quatre ans.

AI-LERT par niveau d'expérience requis (%)



Si les écarts entre ces catégories ne sont pas statistiquement significatifs, les résultats montrent que le phénomène pourrait ne pas se limiter aux postes de début de carrière. Les entreprises pourraient non seulement réduire les recrutements juniors mais également s'interroger sur la nécessité de remplacer un salarié quittant l'entreprise par exemple.

Sources : France Travail, estimations Coface et OEM

En première ligne : les métiers « cols blanc »

Le décrochage des annonces d'emploi est particulièrement marqué, de l'ordre de **20 à 30%** au-dessous des secteurs qui les emploient, dans certains métiers de la vente, de la comptabilité et de la gestion, des ressources humaines, de l'informatique, du conseil et des études, du droit et de la R&D. En annualisant le décrochage observé au troisième trimestre 2026, cela représente plus de **100 000 annonces manquantes** dans ces familles de métiers. A l'inverse, les métiers plus manuels, caractéristiques de l'artisanat ou de l'industrie, ainsi que ceux de la santé, de la sécurité ou de la propreté n'affichent aucune dégradation notable.

Allemagne et Suède : des signaux convergents

Nous constatons ce même décrochage des annonces d'emplois pour les métiers les plus exposés à l'IA en Allemagne ainsi qu'en Suède, deux pays européens dont les statistiques permettent de répliquer notre méthodologie. Au troisième trimestre 2026, dix points de pourcentage supplémentaires d'exposition à l'IA sont associés à une évolution des offres d'emploi inférieure de **10,8** % en Allemagne et de **10,2** % en Suède[2]. Tout comme en France, les métiers de l'administration, de la comptabilité, de l'informatique et de la vente figurent parmi les plus concernés. Cette convergence des résultats dans des économies aussi différentes renforce la portée de l'exemple de la France et réduit la probabilité qu'ils reflètent uniquement des particularités nationales.

Vers une transformation durable du marché du travail ?

Ce phénomène de tassement des recrutements dans les métiers exposés à l'IA augure-t-il d'une phase de suppressions de postes et les nouveaux emplois seront-ils suffisamment nombreux pour les compenser ?

Coface et l'OEM esquissent **quatre scénarios** possibles selon le rythme et l'ampleur des créations et destructions d'emplois :

- une **destruction créatrice en douceur**, où créations et suppressions de postes seraient largement synchronisés et équivalents
- une **destruction créatrice brutale**, marquée une longue période de destructions d'emplois avant que les créations d'emplois ne compensent les destructions
- une **érosion progressive**, où les créations ne suffiraient pas à empêcher un déclin graduel de l'emploi
- ou enfin, dans le scénario le plus défavorable, une **destruction purement destructrice**, où des destructions rapides ne seraient pas compensées, même à terme, par des créations d'emplois équivalentes.

Aucun scénario n'est écrit à l'avance. La trajectoire du marché de l'emploi dépendra notamment de la répartition future des gains de productivité et de leur propension à stimuler la demande et les créations d'emplois. Les politiques économiques et sociales auront également un rôle déterminant à jouer, à la fois pour accompagner la reconversion des travailleurs, favoriser une diffusion large des gains de productivité mais aussi accompagner ceux qui pourraient durablement se retrouver privés d'emploi. Les conséquences de l'IA sur l'emploi dépendront ainsi autant des choix économiques et politiques que du progrès technologique lui-même.

---

[2] Par rapport à celle des métiers moins exposés au sein d'un même secteur d'activité, par rapport à leur niveau d'avant ChatGPT.

Retrouvez le deuxième volet de l'étude sur ce lien (en anglais).

SERVICE DE PRESSE COFACE
Adrien Billet : +33 6 59 46 59 15
adrien.billet@coface.com

HAVAS
Cléa Czechowski : +33 6 16 85 40 30
Barbara Pianelli-Balisoni : +33 6 35 26 33 79
coface@havas.com

COFACE: FOR TRADE
Acteur de référence de la gestion du risque de crédit commercial au niveau mondial depuis 80 ans, Coface aide les entreprises à développer leurs activités et à naviguer dans un environnement incertain et volatil. Quels que soient leur taille, leur localisation ou leur secteur d'activité, Coface accompagne 100 000 clients sur près de 200 marchés à travers une gamme complète de solutions : assurance-crédit, services d'information, recouvrement de créances, assurance Single Risk, caution, affacturage. Chaque jour, Coface capitalise sur son expertise unique et les technologies de pointe pour faciliter les échanges commerciaux, sur les marchés domestiques comme à l'export. En 2025 Coface comptait ~5511 collaborateurs et a enregistré un chiffre d'affaires de 1,84 €Mds.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur coface.com

COFACE SA. est coté sur le compartiment A d'Euronext Paris
Code ISIN : FR0010667147 / Mnémonique : COFA

COFACE SA certifie ses communications depuis le 25/07/2022.
Vous pouvez vérifier leur authenticité sur wiztrust.com